

# Les Nouvelles de Mélagues - Novembre 2024



## Le temps

Ce mois de novembre, somme toute, s'est montré assez classique, si l'on considère que la transition entre l'été et l'hiver se produit en octobre. En effet, avec le retour de l'heure dite « d'hiver » (qui reste en avance d'une heure sur le soleil), c'est la présence des frimas, adoucis par le mythique « été de la Saint-Martin ». Mythique, car il est souvent absent. Nous avons connu un retour répété de la pluie (mais trop tard pour que les « délicieux cryptogames » ne sortent pas autrement qu'avec parcimonie). Pour nous, qui habitons, sans pour autant être des extrémistes, l'extrême sud du département, la mer tient à confirmer sa présence en libérant ses brouillards et ses averses, lesquelles sont autrement plus vigoureuses que les embruns des pêcheurs côtiers, ceux qui nous approvisionnent des meilleures « fruits de mer » de nos bouillabaisse odorantes.

## La bulle

Une fois de plus, j'ai pu revivre la sensation que nous donne le vent marin, quand notre situation géographique nous emprisonne dans un univers dépourvu d'horizon, en plein cœur d'une épaisse « purée de pois », qui peut s'obstiner plusieurs jours consécutifs. Le dimanche 24 novembre, je suis parti au petit matin (sans avoir vu se lever le soleil) en direction de Cagnac-les-mines, aux portes de Carmaux, pour un salon du livre. Voici comment s'est matérialisée, pour moi, la bulle atmosphérique. De la limite de l'Hérault aux approches de Mélagues, le brouillard. De Mélagues à Brusque, succède au brouillard une petite pluie, laquelle s'atténue à partir de Camarès. Dès Montlaur, plus de pluie, et une zone nuageuse qui se clarifie vers l'ouest, où apparaît le ciel bleu. A partir de Saint-Sernin, il fait beau. Les nuages disparaissent dans la traversée de « l'Albanie » - c'est le nom que, depuis belle lurette, j'ai donné à ce plateau. Plus aucun nuage à partir d'Albi. Et la journée fut belle, avec une température assez douce, et pas du tout de vent.

Ce retour au calme après ces jours sombres me rappelle une ancienne rencontre dans cette « Albanie ». Un samedi à la mi-journée (en ce temps-là, nous travaillions aussi le samedi), je rentrais à la maison pour la fin de semaine. J'avise, au bord de cette route de montagne, faisant du stop, la silhouette la plus inattendue : un jeune marin en uniforme, comme s'il débarquait de son bateau, avec vareuse et pompon !

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues  
Tél: 0565995303  
mardi 10h à 14h  
samedi 15h à 17h  
mairie@melagues.fr

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues  
Tél: 0565995303  
mardi 10h à 14h  
samedi 15h à 17h  
mairie@melagues.fr  
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



Horaires

mardi 8h – 14h  
jeudi 8h – 14h  
Tél: 0565995410  
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel  
Cartayrade – Rials  
12360 Mélagues  
0685362074 ou 0608312424  
info@cartayrade.com  
www.cartayrade.eu

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale  
Brioges, 12360 Mélagues  
tél: 0982123996  
Port: 0687250205 - 0683060896  
volaillesdebrioges@orange.fr

Intrigué, je le prends à bord, et dans la conversation, il me vient une réflexion dont je lui fais part, comme d'une demande sérieuse : « Dis-moi ! Pour que je te trouve ici, en tenue, la mer, cette nuit, a dû être bien mauvaise ! » Il met quelques secondes à comprendre, puis éclate d'un grand rire, que je partage sans retenue ! Il me dit que, sur la côte, l'auto-stop est beaucoup plus efficace quand on est en uniforme. Je lui réponds que moi aussi, j'ai fait mon service militaire dans la marine, à Brest, et que sur la foi de sa tenue, je l'ai pris sans hésiter.

Dimanche, je quitte le salon du livre vers 17 heures, et décide de rentrer par un autre itinéraire : l'autoroute Albi-Rodez jusqu'à Tanus, puis Réquista et la vallée du Tarn. Dès l'autoroute, la bulle du matin me rattrape, sous la forme d'un vent violent venu du Sud. Car c'est un phénomène courant : le vent du midi se renforce quand il approche de la confrontation avec notre vent dominant, le nord-ouest (le noroît des marins). Ce vent, en raison de la vitesse ralentie, est moins sensible sur la route normale. Mais la bulle pluvieuse reprend à Camarès., et je retrouve le brouillard après Mélagues.

Aujourd'hui lundi, c'est toujours la « purée de pois ». Quand allons-nous changer de menu ?

## **Nostalgie**

Depuis longtemps, je n'avais pas repris cette route d'Albi, que j'avais parcourue des milliers de fois, pendant mes dix années d'enseignement au collège de Saint-Juéry et au lycée Lapérouse. Quand on lâche la bride à l'imagination, elle s'en donne à cœur-joie. C'est ce qui est arrivé pendant ce parcours de deux heures et demie. J'ai évité Albi en passant par Arthès, et le saut du Tarn, devenu emblématique de la marque Talabot, fabricant d'outillages en fer, réputés pour leur robustesse. Et surtout, je me suis mis à évoquer certains de mes anciens élèves dont j'ai gardé le contact. Par exemple Catherine, de Saint-Juéry, aujourd'hui chef de service à la préfecture de l'Aveyron et Youssef, dans l'équipe de la Région, Kristian, du lycée Lapérouse, devenu écrivain, Christophe, du même lycée, aujourd'hui en Bretagne, chanteur d'un groupe de rock, qui interprète dans ses concerts un de mes poèmes qu'il a mis en musique (il le chante toujours depuis 1982!) et beaucoup d'autres que j'espère un jour retrouver. Cela, c'est pour Albi. Mais j'en évoque deux autres : Cédric, de Béziers, qu'à l'époque j'avais tellement tarabusté qu'il avait obtenu brillamment son bac, et Fatima de Meknès, que j'avais retrouvée à Oujda au cours d'une réunion des montagnards du Maroc : écoeuvée par l'immobilisme de son pays, où la condition féminine n'est pas une sinécure. Cette jeune marocaine se refuse à employer la langue arabe, celle de la pire colonisation, et n'utilise que le berbère et le français. Elle habite Clermont-Ferrand et travaille pour la chaîne TV Arte, écrivant des scénarii et faisant de la mise en scène. Ceux-là me donnent de leurs nouvelles ; je les rencontre de temps à autre. Je suis fier de ce qu'ils sont devenus, et du souvenir qu'ils gardent de moi. Et il y a aussi tous les autres ... Je ne prétends avoir fait aucun miracle : je les ai surtout encouragés à croire en eux-mêmes et à développer leurs talents naturels. Et quand je pense à eux, je me sens heureux d'avoir sur les aimer.

## **Examens** : la session d'automne

Ce mois-ci, j'ai eu l'occasion d'effectuer ce qui pourrait s'appeler un « bilan de compétences » concernant deux candidats au gouvernement de la France. Voici les résultats qu'à mes yeux ils ont obtenus.

### **I – Épreuve orale**

Candidat : Édouard PHILIPPE

Épreuve : 12 novembre 2024, devant un jury populaire d'environ 300 personnes réuni à Luc-La Primaube, en « salle d'animation ».

### **Bilan de l'examen**

Ce candidat aux prochaines élections présidentielles n'est absolument pas prêt. Sa prestation s'est révélée fort décevante : absence d'idées nouvelles (voire d'idées tout court, selon certains membres du jury). Des propositions de réforme incongrues, comme celle de renforcer l'efficacité de la magistrature par le vieillissement des magistrats (qui seraient, selon lui, moins laxistes que des magistrats plus jeunes!). Celle, aussi, de « mettre la pression » sur les pays d'origine (comment?) pour qu'ils reprennent leurs expulsés. Pas un mot sur les services publics, sur l'école, la souffrance au travail, sur l'originalité (et donc l'utilité) de son néo-parti. Un constat sec et banal sur la dérive financière : ni explication, ni remédiation, ni regrets ... Or, il a été pendant 3 ans l'« idiot utile » de Macron. Bref, il est toujours « idiot », mais il ne peut plus être « utile » à personne. En outre, ce n'est du tout un orateur : même s'il s'évertue, à grands coups de longs silences balbutiants, à faire semblant de réfléchir, on a tout de suite compris qu'il n'a rien à dire. « *Diem perdidit* » (j'ai perdu mon temps) : il ne nous a rien apporté. Mais il nous a beaucoup fatigués : nombreux bâillements dans l'assistance dont il n'a suscité que des questions sans intérêt, applaudissements clairsemés et brefs (15 secondes), des sorties du public avant la fin (comme au cinéma, quand le film est un navet).

**Verdict du jury** : il est recalé, sans droit au repêchage. Je comprends mieux pourquoi Macron en avait fait son premier ministre. Quoique maritime (il est maire du Havre), son « horizon » politique reste très bas, et n'atteint même pas la limite de la courbure océanique, l'endroit d'apparent contact où le ciel régénère les flots.

**Conseil** : Si Arnaud Viala veut vraiment devenir ministre, il devrait changer de rafiote. Mais lui-même ne volait pas très haut : son discours inaugural fut confondant de platitude. Cette prestation, au final, aura été contre-productive pour le présentateur comme pour l'intervenant. Pour ma part, je n'étais là que par curiosité. Comme disait ma grand-mère : *Lou qué sé contento sap pas dé qué o !* (Celui qui se fait plaisir ne sait pas ce qu'il a!).

**ÉCRIT :** Candidat : Jordan BARDELLA  
Texte : « *Ce que je cherche* »  
Épreuve : les 10 et 11 novembre 2024, devant un examinateur unique.

### Bilan de l'examen

J'ai feuilleté cet ouvrage, qui, de l'extérieur, peut être confondu avec un livre. Feuilleté, et non lu, car c'est un objet dont on ne sait trop que faire, si d'aventure on s'en est encombré. Au demeurant, il est assez lourd, car le papier semble de qualité. Il est produit, comme son poids pourrait le laisser croire, non par les éditions PLON (B), mais par les éditions FAYARD, un professionnel jusqu'ici respectable, qui consent à un auteur débutant un tirage initial de 5000 exemplaires. En produisant ce gadget, pour une première fois, à 150 000 exemplaires, il semble que les éditions FAYARD soient devenues les éditions FAYOT. A quels lecteurs un tirage aussi important est-il destiné ?

Y a-t-il vraiment en France, 150 000 membres du Front national qui sachent lire ?

Car il n'y a pas le moindre dessin, ni selfie. L'objet est aussi lisse que celui qui se dit son auteur. Et son adoration pour la madone des minous, au « stoïcisme incandescent » (Sic) ne peut suppléer « *nemmeno per sogno* » (même pas en rêve) le vide existentiel de la pensée.

### **Verdict**

L'auteur ? A revoir dans dix ans, quand il aura un peu vécu, quand il aura exercé une quelconque activité ayant suffi à son entretien, à condition qu'il parvienne aussi à humaniser à minima son sourire préfabriqué, reflet de ce « monde mécanique » chanté non sans talent – lui ! - par Gérard LENORMAN dans sa chanson intitulée « Boulevard de l'océan ».

### **Voyage en Absurdie**

C'était bien la destination qu'avait imaginée, dans sa candeur, la Communauté de Communes. Qu'on en juge : il s'agissait de dire « amen » à la disparition de 15 lits sur trente (la moitié) de l'EHPAD de Brusque, et d'aider Camarès à récupérer l'essentiel de ces 15 lits, avec un financement de 2 millions et demi d'euros pour les travaux. Cette somme n'aurait pas été suffisante pour la création de 15 chambres nouvelles sur un espace limité, au prix de la suppression des espaces de promenade, du parking, des jardinets attenants aux 30 chambres actuelles. Sans compter (aucune prévision là-dessus) les remaniements nécessaires pour les services communs, la salle à manger, celle de la TV ... Résultat prévisible : un désastre, sinon un saccage, pour un établissement qui a besoin, tel qu'il est, de toute la place disponible pour ses espaces de vie, de loisirs et de services qui lui donnent une dimension humaine.

Plus d'une fois, il m'est arrivé de penser à l'abbé ALIES, à son sens de l'humour, à son pragmatisme : jamais il n'aurait même envisagé la simple éventualité de détruire l'ouvrage de ses mains, pour des *combinazioni* d'arrière-boutique. Par certains côtés, je m'inspire de son exemple. Quand il s'était présenté aux élections sénatoriales, j'avais voté pour lui, et la droite ruthénoise l'avait trahi. Il me rencontre juste après le 1<sup>er</sup> tour, et me dit « *Toi, au moins, tu as tenu parole. Tu vois, les miens, il m'ont laissé tomber !* » J'étais aussi désolé que lui, et je réponds : « *Tu sais, Albert, la droite et la gauche, j'y pense 3 minutes tous les matins quand j'enfile mes chaussettes. Pour moi, ce n'est pas l'étiquette qui fait l'homme* ». Nous étions bien d'accord.

***Combinazioni***, ai-je écrit. Je ne sais pas s'il y en a une. Mais en tout cas, Arnaud Viala serait bien content de récupérer les 15 lits enlevés non seulement à BRUSQUE, mais à tout notre Sud-Aveyron, qui est toujours sous-doté en bien des domaines. Car ces 15 lits, Arnaud n'a pas à les créer, pour les donner à tel autre établissement qui les réclame. Autant d'économisé ! A côté de cela, il subventionne sans sourciller l'amphithéâtre de Rodez pour un montant de 15 millions d'euros. Je connais cette salle : j'y ai participé à de multiples réunions. Elle est en état de fonctionner. Cette dépense est-elle urgente, ou bien relève-t-elle de la soif de prestige du maire de Rodez ?

Les Ruthénois ont-ils partie liée, au-delà des appartenances politiques ? Que dire, aussi, de la rénovation récente de l'EHPAD de Broquiès, un ancien hôtel-restaurant transformé, dont la restauration vient d'être achevée, avec une aide importante du département ? Combien ? Top secret pour le grand public. Mais les Conseillers départementaux le savent. Moi, je n'ai pas pu le savoir. Ce ne doit pas être une broutille ! Et il y en a d'autres dans le département.

Bref ! La com'com' a entrouvert la porte, en gelant pour 6 mois les 2 millions et demi d'euros promis à Camarès pour la reprise de 15 lits. Somme qui ne suffira pas : aucune estimation à ce jour, outre les 15 chambres à créer, pour l'adaptation des espaces publics et de service avec une population supérieure de 50 % à l'effectif initial. Quid du bien-être des pensionnaires, privés des espaces de promenade, des jardinets devant leurs chambres, de la salle d'accueil des visiteurs, de la pièce pour la T.V., de la salle à manger ... ? C'est vers le régime ORPEA que l'on se dirige : entassement et soins minimalistes. Que devient la notion d'humanité que nous avons voulu préserver ? Elle est de trop, dans ce monde sans aucun respect pour la dernière période de nos vies ! Est-ce une propagande déguisée en faveur du soi-disant « droit à mourir » ? Il est vrai que, par un reste de pudeur, on ajoute parfois « dans la dignité ». La com'com' doit réserver sa quote-part tout le temps nécessaire, et le projet initial, impliquant la perte de 15 lits, doit être proscrit.

Il faut aussi « avoir la peau » de cette tendance de notre époque à tout vouloir penser en termes quantitatifs. J'ai entendu avec horreur le directeur de l'UDSMA affirmer que les EHPAD de 30 lits ne devaient plus avoir cours, et qu'il fallait en venir aux unités de 80 à 100 lits. Au minimum ! Pour cause de « rentabilité » : quel horrible mot, quand il s'agit d'êtres humains ! Pas plus acceptable, d'ailleurs, pour ces malheureux animaux élevés en batterie, dont la souffrance imméritée ne peut se justifier en aucune façon.

Nous avons bien reçu le courrier des sept nouveaux conseillers municipaux de Brusque. Mais nous attendons toujours l'acte officiel de la commune (sous la forme, par exemple, d'une délibération) pour indiquer clairement et définitivement qu'elle veut garder son EHPAD.

L'Association qui défend l'EHPAD s'organise, et engage toutes les actions nécessaires ; je lui demande d'encourager et d'aider la population à écrire aux ministres concernés. Il faut, bien entendu, vu sa déclaration, y ajouter le ministre de l'intérieur. Voici l'adresse :

Monsieur Bruno RETAILLEAU  
Ministre de l'Intérieur  
Cabinet  
Place Beauvau  
75800 PARIS cedex 08

Le moment est venu, aussi, d'écrire au président du Conseil départemental:

Monsieur Arnaud VIALA  
Président du Conseil départemental de l'Aveyron  
Cabinet  
Place Charles De Gaulle  
12000 RODEZ

Il faut continuer à solliciter les médias. Le reportage de FR3 était très bien.

Et si le gouvernement BARNIER vient à être renversé, il faudra recommencer avec les successeurs !

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

### Énigme du mois :

Pourquoi ai-je baptisé « l'Albanie » le plateau que traverse la route de St-Sernin à ALBI ?

### Réponse à l'énigme d'octobre :

La liqueur est le Grand Marnier, ainsi dénommée en hommage à un bourgeois de petite taille du XIX<sup>e</sup> siècle, M. MARNIER.  
Le Premier Ministre, M. BARNIER, est, lui, de grande taille.

### **Réparer une erreur**

Dans le mot consacré au décès de Yolaine, j'ai écrit « née AZAÏS » .  
En fait c'était le nom de ses grands-parents . Son nom de naissance était LEMMI.

AZAÏS est un patronyme présent à Mélagues, à Brusque, et ailleurs en Aveyron.

Toutes mes excuses pour ma regrettable confusion.